●●●○○ À VOIR

Je veux bien

Documentaire français de Boris Claret, Isabelle Dario et Vincent Glenn (1 h 11)

En décembre 2023, la loi Plein-emploi conditionne le versement du revenu de solidarité active à quinze heures d'activités hebdomadaires favorisant le retour à l'emploi ou l'insertion sociale. À travers une vingtaine d'interviews de bénéficiaires, d'experts, de politiciens, de travailleurs sociaux mais aussi celle de Thibaut Guilluy, directeur général de France Travail, les réalisateurs Boris Claret, Isabelle Dario et Vincent Glenn tentent de confronter la mise en application de cette nouvelle mesure législative au réel. Un travail d'enquête politisé qui plébiscite l'humain et le concret aux grandes théories politiques. Multiplication des tâches occupationnelles, précarisation accrue des plus éloignés de l'emploi, risque de vampirisation de certains domaines d'activité, stigmatisation délétère des bénéficiaires, préjudice subi par les couples avec un contrôle de plus en plus intrusif dans la vie privée... *Je veux bien* souligne de nombreux angles morts du dispositif et propose une réflexion sur la manière dont la société conçoit et valorise le travail. ● BO. B.

Low Expectations

Film norvégien, danois d'Eivind Landsvik (1 h 45)

A côté de son compatriote Joachim Trier, qui brode de longs rubans romanesques (*Julie en 12 chapitres*, 2021 ; *Valeur sentimentale*, 2025), le Norvégien Eivind Landsvik fait dans la dentelle. Son premier long-métrage, *Low Expectations*, présenté à la Quinzaine des cinéastes, à Cannes, en mai, s'attache à une minuscule parenthèse de la vie d'une chanteuse de la scène indé, Maya (Marie Ulven), qui, en pleine ascension, décide de se retirer de la scène et atterrit chez sa mère. On la découvre, passablement abattue, de retour dans sa ville natale, où elle travaille comme surveillante dans un lycée. Que veut Maya ? Qu'est-ce qui clochait dans sa vie d'artiste ? Sans fournir de réponse toute faite, ni tenir de discours, *Low Expectations*